

d'honneur à l'évangéliste Matthieu d'avoir été collecteur d'impôts! ” A un autre, qui avait récité la parabole de l'économe infidèle loué par son maître à cause de sa prudence, l'auguste examinateur ajoute: “ Cet économe est loué uniquement pour la prudence qu'il a montrée, mais on ne dit pas qu'il a bien agi dans le reste. ” Puis, se tournant vers son maître de chambre: “ Que dites-vous, monsieur l'administrateur, de cet économe? ” Une réponse évasive provoque un rire joyeux de la part des assistants, et cet entrain encourage les pauvres athlètes...

Après chaque réponse, le pape daignait écrire de sa main la note méritée. Il suivait avec attention toutes nos paroles, ne permettant pas de changer le moindre mot au texte sacré. Et quand il lui arrivait de nous corriger, il le faisait avec tant de délicatesse qu'on aurait presque désiré de se tromper pour être repris par le doux représentant du Christ. Enfin, cette épreuve d'abord redoutée, et qui se prolongea pendant une heure et demie, nous parut avoir duré un instant. Les six du grand séminaire avaient répondu en latin, les neuf du petit en italien. Avec ceux-ci, naturellement, le pape avait été plus paternel encore.

Ayant donc compulsé les notes obtenues: — Ciuffa, proclame Benoît XV, a mérité le premier prix.

Et, retirant l'une des montres de son écrin, il la passa à Mgr Migone afin que celui-ci la monte. Puis, la remettant de ses propres mains au vainqueur, il lui exprima son contentement par d'aimables paroles.

Le second prix, tiré au sort entre Poggi et Terenzi, échut au premier, qui le reçut pareillement des mains du pape. Pour les plus jeunes, le Saint-Père se trouva embarrassé, car presque tous avaient fort bien répondu. Il choisit cependant quatre des plus braves et le sort tomba entre eux sur Abbale et Cipriani.